

## Écoute de l'Évangile

L'Évangile est l'École de l'amour. Aimer son prochain, cela ne va pas de soi, car ni l'instinct ni la raison ne suffisent à nous en instruire. Il y a toujours quelque résistance en nous à la gratuité du don. L'Évangile seul, par la force de Jésus, peut faire craquer nos murs

Dieu est amour : « celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui » (1<sup>o</sup> épître de St Jean).

Comment savoir que l'on aime Dieu? Le test c'est l'amour du prochain. Et réciproquement, si l'amour du prochain ne me rapproche pas de Dieu alors je peux en conclure qu'il s'y mêle de secrètes complaisances envers moi-même. Aimer dans un pur désintéressement est une grâce qui nous vient de Dieu.

La joie immense du croyant lui vient de la grâce de pouvoir dire merci. Celui qui ne voit dans l'origine qu'une Énergie et non le Dieu créateur n'a personne à qui dire son merci. L'homme sans Dieu est pareil à l'orphelin.

L'homme sans Jésus ne peut savoir à quel point Dieu l'aime !

Plus on connaît l'amour de Dieu pour nous, plus il y a de joie dans l'âme. Nous avons été créés pour une joie sans mesure.

L'apôtre Jean écrivait : « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il n'a pas vu ? » Un saint commentait ainsi : « La raison qui l'empêche de voir Dieu, c'est qu'il n'aime pas son frère. Celui qui n'aime pas son frère n'est pas dans l'amour; et celui qui n'est pas dans l'amour n'est pas en Dieu, car Dieu est amour. »

L'illusion de l'athéisme : nier Dieu pour mieux s'occuper d'aimer l'homme. Qui peut aimer l'homme en vérité, s'il n'apprend auprès de Jésus-Christ de quel amour il est lui-même aimé de Dieu ? Celui qui ne sait pas recevoir de l'amour ne peut pas en donner. Et l'amour que nous recevons et donnons entre nous est toujours incomplet parce qu'une part d'égoïsme le limite. C'est seulement avec Jésus que nous pouvons apprendre à nous donner gratuitement. C'est une longue et magnifique école.

Saint Jean nous dit des paroles surprenantes : Dieu nous ouvre l'amour de son cœur sans réserve, sans limite. A nous de le laisser faire !

Qui croira en de telles paroles aura reçu un cadeau plus grand que le ciel si cela était possible. Au Ciel nous en ferons l'expérience. Heureux celui qui s'y dispose dès aujourd'hui !

La vie humaine est une tension. Et déjà le cosmos. Et l'homme émerge de cette pâte cosmique, grâce à un combat contre la « pesanteur ». Si nous n'avions des tentations, nous ne serions pas des êtres en tension d'émergence.

Il semble que nous puissions déduire des récits de la Bible cette vérité : Dès l'origine l'homme est créé dans la perspective d'une tension, mais celle-ci était un agrément pour lui tant qu'il demeura dans l'innocence, dans la confiance filiale à son Dieu d'amour. Quand il se mit à douter de cet amour, alors l'effort de dépassement de soi lui devint difficile, et l'oubli de soi un arrachement amer. Néanmoins aujourd'hui encore cet arrachement douloureux peut devenir une joie si on le considère sous l'angle de l'amour.

C'est dans cette dynamique d'enfantement à la joie que l'on peut saisir le sens de la Croix du Christ. Tandis que nous vivons à la surface de nous mêmes et des choses, nous ne comprenons pas que la création est déjà blessée et crucifiée de toutes parts depuis le début du péché. Nous sommes trop aveugles pour discerner combien notre état et celui du monde sont éloignés de l'harmonie première dont tant de beautés présentes témoignent !

Les sages de l'Inde ont le mérite de voir que tout n'est que souffrance en ce monde. Dans la Bible nous apprenons la cause et le remède : l'infidélité qui nous a repliés sur nous-mêmes, et la conversion qui nous fait entrer dans la dynamique de l'amour. L'expérience chrétienne est celle de la joie parce que l'amour ne peut être autre que joyeux. C'est par

l'amour que l'Évangile nous guérit de la tristesse. Notre monde est blessé, mais Dieu est notre Père et nous savons qu'en son amour tout est déjà en germe de gloire.

Là est tout le sens de la Croix. Jésus épouse l'humanité « en vérité », dans toute l'épaisseur de la douleur qui l'étreint. Il prend la place des plus abîmés de ce monde et c'est de cette chair blessée de l'humanité qu'Il va faire jaillir l'Amour ! Il n'est pas de plus grande force que l'amour pour vaincre le mal. Non que le mal soit supprimé toujours, mais désormais l'homme peut en émerger. Surgi du néant par la grâce de Dieu, il s'élèvera aussi depuis le Christ au dessus du mal et du péché qui en fut la racine première.

Ces considérations ne dérivent pas d'un vœu pieux. La vie des saints comme celle des simples fidèles vivant leur foi nous montre expérimentalement les fruits de l'Évangile. Nous ne fêtons pas un mort mais le Ressuscité qui nous entraîne à sa suite.

Pour comprendre et goûter l'Évangile, il est bon de se plonger dans la lecture des saints, car ils sont des témoins particulièrement éclairants. Que nous demande le Christ ? Non pas de quitter le monde mais de vivre saintement pour témoigner de la sainteté de Dieu. Il ne nous demande pas d'accomplir des prodiges mais de nous ouvrir simplement, à travers notre vie de tous les jours, à la joie de l'amour par le chemin de l'humilité. En reconnaissant notre faiblesse nous laissons place à Dieu pour que Lui-même dispose nos cœurs au bien qu'Il attend de nous.

Il est intéressant de voir que les sages de l'Inde ont une conception personnaliste de Dieu. Il n'est plus pour eux seulement une énergie mais Quelqu'un à qui l'on s'adresse, que l'on remercie. Par là ils sont proches de l'Évangile qui n'est rien d'autre que l'invitation divine à reconnaître sa Présence aimante dans nos vies.

Nous sommes les miroirs dépolis de l'amour divin. Jésus est le divin nous apprend à polir notre miroir.

Toutes les sagesse authentiques font aussi, de leur mieux, ce travail, mais Jésus nous offre en sa personne le secret ultime de l'amour.

Comment penser notre relation à notre Créateur? La Bible, qui trouve son accomplissement en Jésus-Christ, nous le présente à la fois comme le Tout-Autre, l'Infini avec lequel nous n'avons aucune commune mesure, et le Tout-Proche, l'Ami, l'Hôte intime de l'âme qui l'accueille.

Cette conception satisfait à la fois notre raison et notre cœur. Et elle ne s'oppose ni au panthéisme éthiquement pur ni au déisme spirituellement exigeant, car elle les englobe et les complète.

Nous ne sommes pas une parcelle de la divinité, mais nous sommes englobés en elle et appelés à une libre adhésion d'amour - à une forme de greffe sur elle, non par droit de nature mais par invitation de grâce. Le déiste rend hommage à Dieu mais de loin. Le panthéiste a le sens de l'union à Dieu, mais il se L'approprie, il ne voit pas que la divinisation de l'homme n'est pas un droit, une caractéristique de sa nature, mais un don qu'il ne peut que recevoir humblement. Nous ne serons jamais Dieu Lui-même mais ses enfants si nous y consentons. Dieu nous crée à son image en faisant de nous des personnes. Nous sommes donc tout proches de Lui, capables d'entrer en relation d'amour. Nous ne devons pas rechercher Dieu pour devenir puissants mais aimant. La toute-puissance de Dieu ne fait qu'un avec son amour. Seul l'amour est puissance créatrice.

Chaque fois que l'on diminue tant soit peu la grandeur de Jésus et que l'on en fait un grand homme comme plusieurs autres, l'on diminue d'autant en soi ses capacités d'amour. Car Jésus-seul, en nous communiquant l'amour trinitaire qui est la vie de Dieu, nous apprend pleinement ce qu'est l'acte d'aimer. En Lui seul nous pouvons intégrer notre affectivité passionnelle, qui est notre lot psychologique, à l'élévation spirituelle du pur amour, dans le plus total désintéressement.

L'amour évangélique ne réclame pas de nous tendre dans une volonté d'héroïsme mais d'être disponibles là où nous sommes pour avancer chaque jour un peu dans l'attention à ceux qui nous entourent, dans l'écoute, le dialogue, la compréhension des attentes de nos frères. La vie chrétienne est difficile parce qu'elle appelle un progrès continu dans l'amour, mais par ailleurs elle facilite la vie au plus haut point car l'amour seul procure le bonheur à l'homme. Plus l'amour grandit, plus la joie s'enracine en nos profondeurs. C'est pour cela que les saints rayonnent tant de joie !

Histoire de l'humanité depuis le péché : une lente remontée offerte par Dieu vers l'amour retrouvé dans son essence pure, c'est-à-dire vers Jésus-Christ.

Quand Jésus arrive, révélant l'amour, la question qui se pose depuis lors aux hommes est celle-ci : « Crois-tu que l'amour vient de Dieu, est Dieu ? Crois-tu que Dieu-Amour est venu en ton humanité se révéler à toi tel qu'il est » ?

Ceux qui répondent oui dans une générosité sans retour, les saints, entrent dans la dynamique divine de l'amour, dans son épanouissement plénier, à quoi aspire le secret le plus intime du cœur humain.

Ceux qui hésitent à croire ont peine à admettre en Dieu un tel prodige, un tel infini d'amour pour une petite créature limitée ! C'est pourquoi l'amour divin ne parviendra à s'épanouir dans leur cœur qui pourtant l'attend !

Mais si notre cœur secret attend l'amour divin, Dieu de son côté nous attend secrètement dans cette soif qu'Il a suscitée en nous !

Jésus nous est nécessaire pour révéler à notre cœur l'amour dont Dieu nous aime, comme en photographie le révélateur est nécessaire pour faire apparaître l'image invisible.

Pourquoi fallait-il que l'un des plus grands apôtres que fût Paul commençât par être un farouche persécuteur du nom de Jésus ? C'est pour nous rappeler qu'il y a en chacun de nous une résistance obstinée qui s'oppose à la lumière de l'amour divin. Entre l'amour horizontal qui comble notre appétit biologique et l'amour spirituel il y a un abîme.

C'est cet abîme que l'amour surnaturel de Dieu vient combler. Par nous-mêmes nous ne pouvons comprendre que l'amour bien pâle d'une bienveillance psychologique. Jésus n'ôte rien à notre affectivité naturelle, Il vient au contraire lui révéler la profondeur de générosité toute divine où elle s'épanouira.

Ceux qui veulent expliquer le divin par l'humain sont bien en peine. L'inconscient peut inventer des rêves de bonheur, jamais il ne nous déliera de nous-mêmes dans une charité réelle comme nous observons chez les saints depuis deux mille ans de christianisme !

« Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu. » C'est seulement si nous désirons sincèrement recevoir la grâce du pur amour que nous pourrons « rencontrer » Dieu dans la foi et nous laisser transformer par Lui.

## Aimer

Résume ta vie dans ce petit mot, dans facile mais parfois difficile dans cet acte si simple et si facile mais parfois difficile jusqu'à exiger l'héroïsme.

C'est le mot le plus humain mais il dépasse l'homme car il exprime d'abord Dieu. Aime tes frères humains et tu pourras aimer Dieu, aime Dieu par-dessus tout et tu pourras aimer ton frère en vérité.

Si l'amour est entré dans ta vie, dès lors tu as tout compris ! La science, la famille, l'art, le jeu, le repos et même la nourriture corporelle, oui tout prend son sens, tout devient paix indestructible dans cet acte de volonté qui est don de toi et don de tendresse.

Dans l'amour le volontaire et le spontané sont si unis qu'ils en deviennent un. Ni l'affectif ni le volontaire ne se suffisent séparément. L'amour est le miracle de leur union.

L'amour vient de Dieu et va à Dieu.

Il est une échelle à gravir. On peut monter de l'instinct à l'affectif et de là au spirituel puis au divin avec la grâce de Dieu. mais le chemin de chacun aura sa propre nuance, l'essentiel est de comprendre que tout amour vraiment humain est un chemin qui nous dirige vers Dieu, serait-ce même à notre insu.

Ami€ si tuas été blessé€ dans l'amour par un frère, une sœur, un époux, une épouse, porte ta souffrance dans une humble espérance, compatis à celui, à celle qui en te blessant s'acharne contre lui-même ou elle-même, et toi, demeure fidèle à la vérité de l'amour : c'est le chemin merveilleux qui va de l'homme vers l'homme et de l'homme vers Dieu.

Par cet amour on tient debout dans la vie et l'on retrouve une paix que nul ne pourra plus détruire.

L'amour rassemble toutes les vertus naturelles et les vertus appelées surnaturelles. L'amour est persévérant, juste, discret, il croit, il espère.

Si l'on a bien compris que toute cette charge d'humanité qui fait la richesse de l'amour est aussi, silencieusement, une invitation divine, on est sur le chemin des consolations les plus hautes, les plus fécondes.

Pourquoi l'homme est-il sur cette terre ? N'est-ce pas précisément pour aimer et pour apprendre à aimer, et à travers l'amour s'initier, très naturellement, à l'amour qui est en Dieu, qui est Dieu.

Ami mon frère, te les le mystère de la foi chrétienne, telle est la clé qu'elle propose à tout homme de bonne volonté : chemin rude et magnifique de la vie terrestre, chemin surnaturel de la vie éternelle en Dieu.

## L'amour

Dieu seul peut donner l'amour en sa plénitude car lui seul peut emplir son exigence infinie.

Enlevons l'infini comme horizon, il n'y a plus d'amour désintéressé, de pur amour  
L'amour humain serait-il donc condamné à la blessure d'une insatisfaction fondamentale ?  
Pas sûr : tout amour, sans le savoir toujours, recherche Dieu, se met quelque peu sous sa lumière de par son exercice même.

Car tout amour veut être vrai et Dieu seul est l'amour parfait.

Dieu « n'exerce » pas l'amour, Il « est » l'Amour.

Et l'homme créé à l'image de Dieu est appelé à devenir ce qu'il est. Son temps sur terre est pour apprendre ce qu'il sait déjà : aimer !

Affiner, approfondir, élever le regard de l'âme, cela va à Dieu parce qu'il vient de Dieu – Il est « le chemin, la vérité et la vie »

L'amour est le chemin de l'Amour.

Ôtez-lui sa grandeur, quelle misère !

Reconnaissons sa dimension divine : quelle liberté, quelle certitude, quelle plénitude dans la vie la plus ordinaire !

## Homme, qui est-tu ?

Interroge Bouddha. Il te le dira : homme tu n'es qu'une inconsistance !

Cela est irréfutable.

Interroge Confucius. Il te dira : agis dans la droiture et les cieux seront satisfaits de toi

C'est bien vrai, diras-tu.

Interroge Jésus. Il te dira : aime ton prochain comme toi-même et tu comprendras l'immense amour dont Dieu, ton Père Céleste, t'aime !

Diras-tu encore oui ?

Ici commence pour toi une merveilleuse aventure : Tu auras à traverser une haute montagne, celle de ton narcissisme têtu et ton égoïsme instinctif ! Mais sois confiant : Avec l'aide de Dieu la montagne s'aplanira et tu seras vainqueur. Et la fierté d'être enfant de Dieu triomphera en toi des trompeuses vanités.

Et tu aimeras Dieu comme jamais un fils n'a aimé son père, et ton prochain comme jamais un frère n'a aimé son frère !

Tel est le bonheur que Dieu t'a préparé pour l'éternité auprès de Lui ! Tu as été créé pour cette béatitude d'amour.

## Le bonheur en Dieu

L'amour de Dieu procure un épanouissement incomparable. Il apporte paix, amour du prochain, espérance qu'aucune forme d'humanisme ne saurait procurer au même degré

Ne nous laissons pas tromper par les apparences. L'homme sans Dieu qui croit vivre heureux sait néanmoins au fond de lui-même que ce bonheur est en sursis. Son bonheur est fragile car toujours menacé par la mort ou les incidents de la vie. Et celui qui se contente d'aimer son prochain en simple humaniste ne pourra aller jusqu'au bout de sa générosité.

L'amour ne peut être fidèle à lui-même que s'il se veut entier et durable. Mais qui peut oser se dire capable d'aimer sans mesure ? Cela ne peut venir que de Dieu. Ce n'est qu'en se sachant aimé de Dieu, aimé infiniment, que l'on peut reculer les limites naturelles de l'amour.

Certes, l'amour naturel est un don de Dieu. Mais sans la découverte claire de ce Dieu d'amour le désir naturel que nous avons d'un amour radical et universel ne pourra s'épanouir pleinement. Pensons du reste que tout amour profond veut être éternel. Si Dieu est absent de notre vie, notre amour aura toujours le sentiment qu'il est provisoire.

Mais aux hommes qui sans faute de leur part ne Le connaissent pas Dieu accorde des formes implicites d'amour de sa bonté. Tant d'hommes justes pratiquent le bien sans se douter qu'en obéissant à leurs consciences c'est à la voix de Dieu qu'ils répondent. Ils aiment Dieu implicitement. Et beaucoup parmi eux ont un jour découvert la vérité.

Il demeure pourtant que plus l'amour de Dieu est explicité dans un cœur humain, plus il peut s'épanouir – envers soi-même, envers autrui, envers Dieu. Le chrétien est le témoin silencieux parmi ses frères de cet amour vivant.

## Apologie chrétienne

Jésus Fils de Dieu, pourquoi ? Il me suffit pour y croire de considérer son innocence parfaite. D'aucun homme, aucun infiniment sans tache. Les meilleurs ont leurs moments d'égoïsme, ont leur minuscule grain d'orgueil. De Jésus nul ne peut dire cela, et de lui seul.

Tous les hommes de toutes religions et tous ceux qui se disent incroyants reconnaissent ce caractère de Jésus, mais souvent de manière implicite. Ils savent que Jésus représente la bonté en personne, mais ils ne font pas forcément le lien avec ce que cela a d'étonnant. Quel homme faut-il être pour aimer tous les hommes en général et, chacun en particulier d'un amour infini ? Cela est-il à la portée d'un homme ?

Que Jésus soit un homme unique, cela est clair. Qu'il est l'amour infini, cela est non moins évident. Alors comment pourrai-je douter qu'il vient de Dieu comme personne d'autre et que les témoins de la résurrection ne pouvaient être en train de rêver. Une capacité d'amour tout à la fois infinie et réelles, cela aucun homme ne pouvait ni l'inventer ni se hasarder à vouloir en vivre si cela ne lui était donné par Jésus.

La sainteté de Jésus est tellement hors norme, tellement vraie à en considérer les retombées sur les disciples, que l'on ne peut sérieusement croire qu'il soit seulement l'une des plus nobles figures de l'histoire. Car Jésus tranche infiniment sur l'histoire. Il est ce qu'il y a de plus historique et pourtant totalement exempt de ses lois de pesanteur. Il infuse dans l'histoire une dimension qui ne lui appartient pas. Jésus vient d'ailleurs, voilà ce que tout homme conscient et de bonne foi ne pourra ne pas dire !

Pourquoi alors refuser le témoignage ultime des apôtres sur la nature de Jésus, attestée par sa vie, sa résurrection, son enseignement ?

Croit-on que Dieu ne soit pas assez grand et riche d'amour pour venir parmi ses enfants ? Croit-on que l'homme soit assez intelligent pour comprendre son Créateur et lui dénier le droit d'être en sa nature un mystère d'Amour inter-personnel dans l'unité sans division de son Être ? La sainteté incommensurable de Jésus ne suffit-elle pas à nous garantir la véracité absolue de son enseignement ?

Pour entrer dans le mystère de Jésus il faut abandonner tout a priori et entrer dans la prière d'amour. Seulement par l'amour on peut entrer dans l'Amour révélé en Jésus. IL faut demander à Dieu de nous ouvrir toujours davantage à l'amour, alors nos yeux s'ouvriront de mieux en mieux à la vérité de Jésus. Seule la prière peut nous faire pressentir et peu à peu comprendre et aimer Jésus.

Amis, prions. Ne connaissez-vous pas la prière qu'il a lui-même enseignée : Notre Père qui es aux Cieux ?